

LÉGUMES

SOMMAIRE

RAVAGEURS COMMUNS	1
ASPERGES	6
BETTERAVES ROUGES	9
CAROTTES	12
CULTURES SOUS ABRIS FROID ET MARAÎCHAGE TRAD.	14
FRAISIERS	20
OIGNONS-ECHALOTES	25
LÉGUMES D'INDUSTRIE	29
POIREAUX	31
MIEUX CONNAÎTRE	33
NOTES NATIONALES	38

Directeur de publication

**Maxime BUIZARD-
BLONDEAU,**

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.

Rédacteurs

CA41/ CA45/ FREDON
Centre-Val de Loire

Observateurs

Chambres d'Agriculture 41 et
45, Fredon Centre-Val de
Loire, BCO, Ferme des
Arches, Ferme de la Motte,
Axéreal, Cadran de Sologne,
ADPLC, Soufflet, la SCAEL,
Allium Beauce Company.

Relecteurs :

CRA CVL / SRAL CVL

EN BREF

Asperges : Arrivée des premiers ravageurs (mouche et criocères)

Betteraves rouges : Les premiers pucerons ailés et aptères ont été observés

Carotte : Début du vol de la mouche de la carotte

Fraisiers : Présence persistante d'acariens et de pucerons. Premier piégeage du papillon
Duponchelia fovealis

Mouche mineuse du poireau : Risque fort dans l'ensemble des secteurs

Mouche des semis & mouche du chou : les vols sont en cours

Oignon : cas de mildiou sur oignon secteur Patay et Toury

Pois : Moyenne à forte pression sitones.

Tomate et aubergine : présence de pucerons sur certains sites du réseau



MOUCHE MINEUSE DES ALLIUMS



Composition du réseau d'observation

Observations dans le cadre du réseau oignon et poireau.

	Loiret (45)	Indre-et-Loire (37)	Loire-et-Cher (41)
Piégeage pots de ciboulette	1 Orléans	1 Azay-sur-Indre	1 Soing-en-Sologne 1 Blois



Contexte d'observations

Les pièges pour la mouche mineuse des alliums sont en place et le suivi a débuté.



Seuil indicatif de risque

Concernant la mouche mineuse, l'apparition de piqûres indique en principe le début du vol.

À Orléans (45), les piqûres diminuent fortement : aucune piqûre par pot n'a été enregistrée en semaine 15 et une seule en semaine 16.

Dans le Loir-et-Cher (41), la situation est contrastée. En Sologne, la moyenne est passée de 2 piqûres par pot en semaine 15 à 6,6 en semaine 16, traduisant une nette augmentation. En revanche, à Blois, aucune piqûre n'a été observée durant ces deux semaines.

En Indre-et-Loire (37), aucune piqûre n'a été recensée au cours des quinze derniers jours.

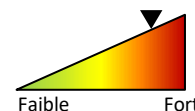
Dans les parcelles d'oignon équipées d'un réseau de piégeage, aucune piqûre n'a été observée.



Prévision

Dans les prochains jours, les températures vont augmenter, avec des maximales atteignant en moyenne 19 °C sous un temps ensoleillé, et des minimales autour de 8 °C. Ces conditions sont favorables au développement de la mouche mineuse, qui privilégie des températures modérées comprises entre 10 et 20 °C, ainsi qu'un sol humide sans excès d'eau, propice à l'éclosion des pupes et au développement des larves.

Le risque d'infestation est donc considéré comme **fort** dans l'ensemble des secteurs.



Mesures prophylactiques:

- Les apports de compost ou de matière organique sont à réaliser bien en amont de la date d'implantation pour de nombreuses cultures sensibles aux mouches des semis. Veillez également à bien enfouir les résidus de récolte sur les parcelles voisines.
- Comme pour la mouche de l'oignon, l'objectif à atteindre est une levée rapide des semis (un semis peu profond peut permettre une germination plus rapide par exemple).
- En maraîchage traditionnel et quand cela est possible, les semis sous voile anti-insecte (maille 0.8 mm maximum) permettent de limiter les dégâts. Les plantations de bulbilles sont moins sujettes à risque mais le voile est tout de même recommandé.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>



Résistance aux produits phytosanitaires :
Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

MOUCHE DE L'OIGNON (*DELIA ANTIQUA*)



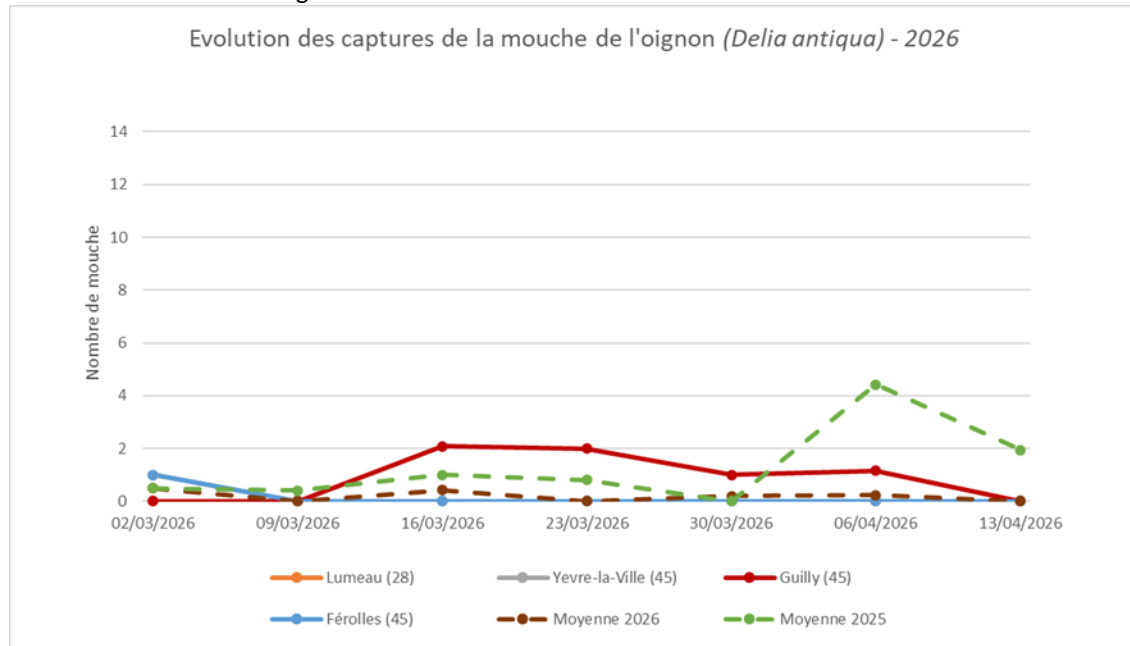
Composition du réseau d'observation

Des cuvettes jaunes sont en place à Lumeau (28), Yèvre-la-Ville (45), Guilly (45) et Férolles (45).



Contexte d'observations

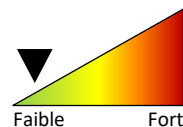
Le vol de la mouche de l'oignon tend à diminuer.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint dès que le vol est actif.

Le risque est **faible** sur l'ensemble des secteurs.



Prévision

Modélisation SWAT : Ce modèle permet de prévoir l'activité de vol de mouches à partir de données météorologiques (relevés de températures, vent...) récoltées pour les stations météo suivantes : Chartres (28), Soings-en-Sologne (41) et Férolles (45). Selon la modélisation, le vol diminue sur les secteurs des 3 stations, mais **la ponte ainsi que le développement des œufs ont commencé** sur ces mêmes secteurs.

La larve pour son développement va se positionner dans la gaine foliaire des jeunes oignons au niveau du plateau racinaire. Les plantes touchées finissent par se flétrir ou si l'attaque n'entraîne pas la mort des plants, ceux-ci deviennent plus sensibles à d'autres maladies comme les pourritures et bactériose (**plus d'information ici**).

Gestion du risque

Un semis dans de bonnes conditions afin d'obtenir une levée rapide permet de diminuer le risque. La mouche de l'oignon reste préjudiciable jusqu'au stade 5-6 feuilles.

Un travail du sol 2 semaines avant le semis favorise la remontée des pupes, les rendant plus vulnérables aux prédateurs ainsi qu'aux températures nocturnes plus fraîches.

Les apports de compost doivent être réalisés le plus longtemps à l'avance du semis.

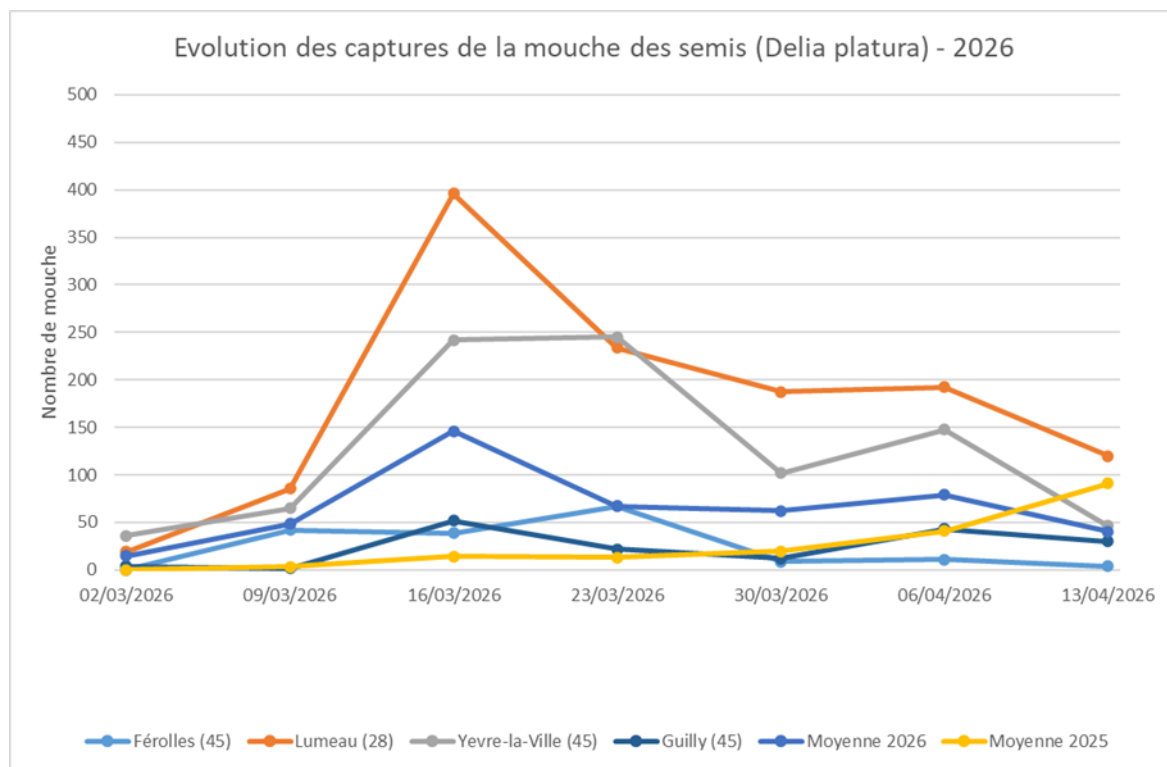
MOUCHE DES SEMIS (*DELIA PLATURA*)

Composition du réseau d'observation

Les cuvettes jaunes en place pour la mouche de l'oignon permettent également de donner une indication sur la présence de mouche des semis.

Contexte d'observations

Le vol de la mouche des semis reste actif sur tous les secteurs. Il diminue légèrement dans le secteur du val de Loire.



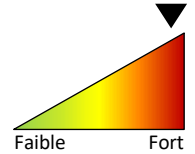
Seuil indicatif de risque

Il n'y a pas de seuil de risque prédéfini mais on considère généralement qu'au-delà de 20 captures par semaine, le risque commence pour les jeunes semis.

Le risque est **fort** sur l'ensemble des secteurs compte tenu de la météo à venir.

Prévision

Les conditions météo des prochains jours et notamment en début de semaine prochaine seront favorables au développement des larves avec des températures l'après-midi supérieur à 15°C (Prévisions météo France).



Mesures prophylactiques :

Les apports de compost ou de matière organique sont à réaliser bien en amont de la date d'implantation pour de nombreuses cultures sensibles aux mouches des semis. Veillez également à bien enfouir les résidus de récolte sur les parcelles voisines.

Comme pour la mouche de l'oignon, l'objectif à atteindre est une levée rapide des semis (un semis peu profond peut permettre une germination plus rapide par exemple).

En maraichage traditionnel et quand cela est possible, les semis sous voile anti-insecte (maille 0.8 mm maximum) permettent de limiter les dégâts. Les plantations de bulbilles sont moins sujettes à risque mais le voile est tout de même recommandé.

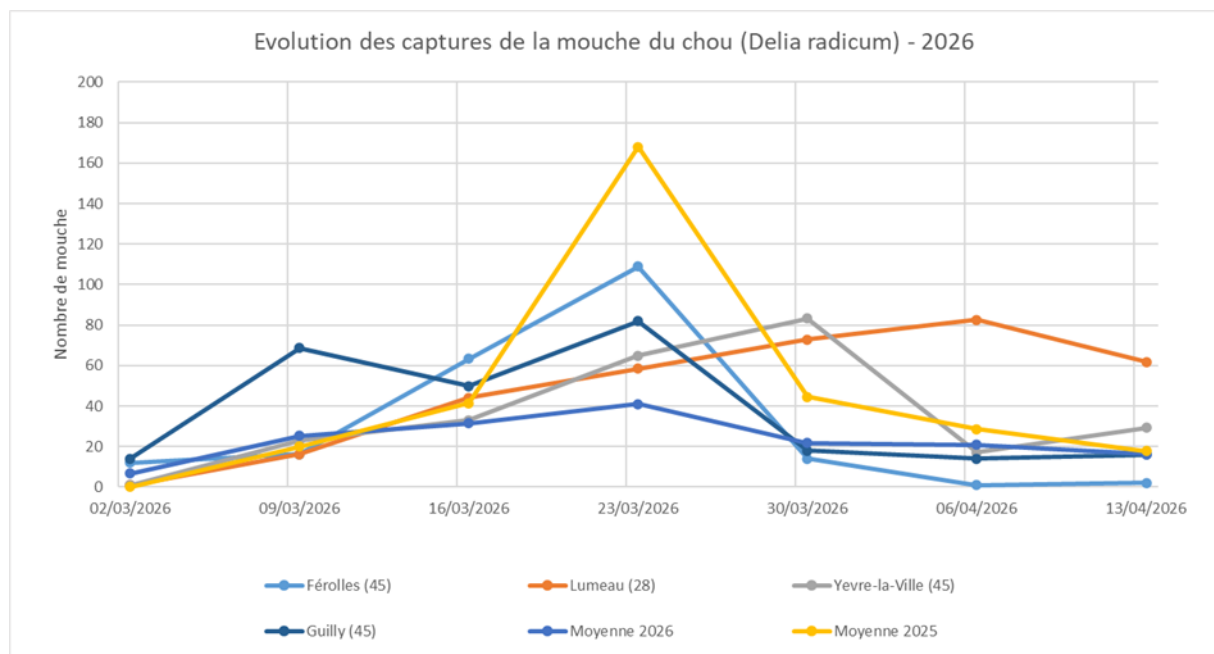
MOUCHE DU CHOU (*DELIA RADICUM*)

Composition du réseau d'observation

Les cuvettes jaunes en place pour la mouche de l'oignon permettent également de donner une indication sur la présence de mouches du chou.

Contexte d'observations

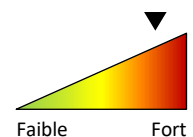
Le vol de la mouche du chou est toujours actif, particulièrement sur le site de Lumeau (28).



Seuil indicatif de risque

Il n'y a pas de seuil de risque prédéfini, le risque est présent dès les premières captures.

Le risque est **fort** sur l'ensemble des secteurs compte tenu du piégeage et de la météo à venir.



Les températures des prochains jours seront favorables au développement des larves, l'optimum se situant pour des températures de 15°C à 20°C (**Prévisions météo France**).



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

AUXILIAIRES

A cette date, aucun auxiliaire n'a été vu.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

En Loir et cher, 3 parcelles en asperges vertes (1 parcelle en 3^{ème} pousse et 2 parcelles plus anciennes)
Dans le Loiret, 1 parcelle en asperges blanches (parcelle ancienne)
Deux sites de piégeage de mouche, 1 en Loir et Cher et 1 dans le Loiret.

STADES PHENOLOGIQUES

Après quelques gelées matinales la semaine passée, les récoltes se poursuivent en asperges vertes et blanches. Les aspergeraies en seconde pousse, non récoltées, sont en plein démarrage. Certaines tiges dépassent le stade torche et d'autres émergent encore.

MOUCHE DE L ASPERGE- *PLATYPAREA POECILOPTERA*

Contexte d'observations

Des bâtons englués visant à piéger cette mouche sont en place depuis près d'un mois sur deux parcelles de la région. Un seul individu capturé sur chaque parcelle suivie, en Loir et Cher et dans le Loiret. En 2025, année plutôt tardive, les captures n'avaient pas débuté à cette date contrairement à 2024.



Photo de mouche adulte



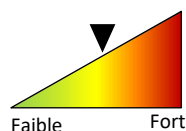
Photo de pupa

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint dès présence constatée de la mouche. Son arrivée est à surveiller surtout sur les parcelles en démarrage de végétation (asperges en seconde pousse) ou en début récolte.

Prévision

L'activité des adultes est quasi nulle jusqu'à 15°C, normale à 20-25°C et atteint un maximum à 30°C. La semaine passée a été chaude, les températures maximales ont avoisiné les 25°C.



Gestion du risque

Le risque s'accroît à la faveur des journées ensoleillées et des montées des températures.

Mesures prophylactiques :

La surveillance de vos parcelles est importante pour détecter la présence d'adultes.

CRIOCERE DE L ASPERGE- *CRIOCERIS ASPARAGI*

Contexte d'observations

Le criocère de l'asperge, *Crioceris asparagii*, est un petit coléoptère reconnaissable grâce à des tâches blanches présentes sur chaque élytre (cf photos ci-dessous).



CRIOCERES 6 POINTS ADULTES

(Crédit photos CA41)



PONTES DE CRIOCERES



LARVES DE CRIOCERES

Les œufs sont de forme ovale et posés perpendiculairement dans les turions. Les larves sont gris foncé à noir.

Ces coléoptères hivernent en bordures de parcelles sous les écorces d'arbres, branchages... ou dans les débris végétaux directement en parcelle.



Criocères sous écorce d'arbre

Les premiers adultes ont été vus sur une parcelle de Loir et Cher. 20% des turions sont occupés.

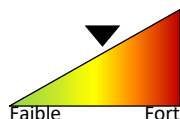
Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité dû aux larves, est atteint dès présence constatée.

Il existe un seuil à partir duquel il est risqué de laisser les populations se développer sur les stades juvéniles de l'asperge. Ce seuil est estimé à 3 criocères pour 10 mètres linéaires de rang (source : Adar Blayais en Gironde).


Prévision

Le risque lié aux dégâts de ravageurs va s'accroître car les conditions de développement (températures, longueur de jour) sont favorables.



Gestion du risque

Surveiller régulièrement vos parcelles surtout en pourtour en cas d'environnement boisé.

	Méthodes alternatives : Aucune spécialité autorisée
---	--

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

AUXILIAIRES

A cette date, aucun auxiliaire n'a été vu.



COMPOSITION DU RÉSEAU D'OBSERVATION

15 parcelles de saint Denis de l'hôtel à Sully sur Loire

STADES PHENOLOGIQUES

Semis premières quinzaines de mars : 4 feuilles vraies à 6 feuilles naissantes

Semis après 15 mars : 4 feuilles naissantes

PUCERONS



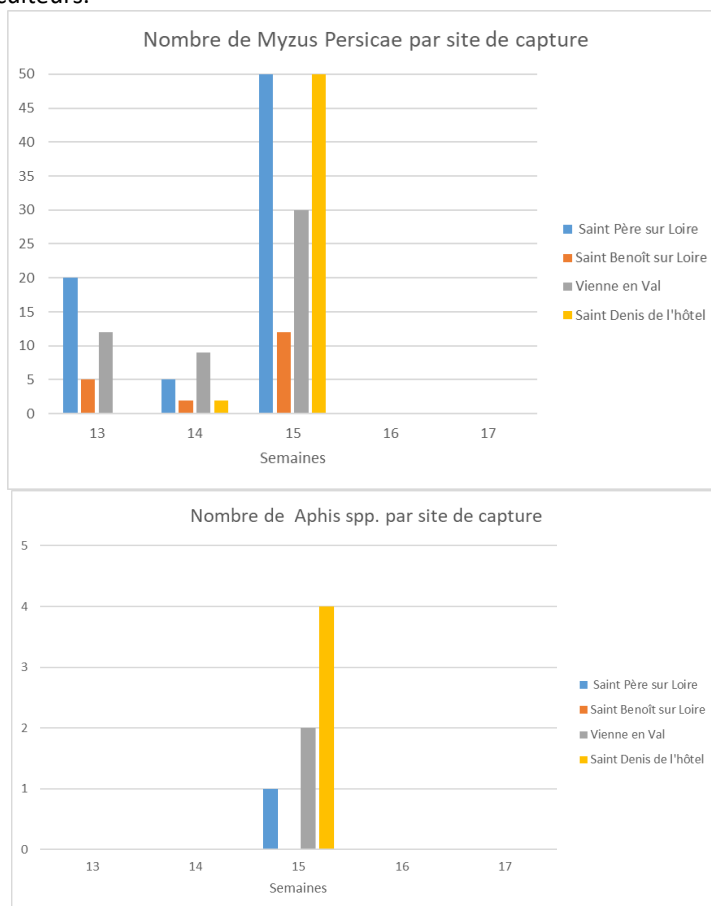
Contexte d'observations

Les premiers aptères verts ainsi que des ailés verts et noirs ont été observés sur les betteraves en début de semaine. Aucun aptère noir n'a pour l'instant été observé.



Captures dans les cuvettes jaunes

Cette année, l'ADIB et la CA 45 ont choisi de mettre en place un réseau de piégeage des pucerons verts (*Myzus persicae*) et noirs (*Aphis* spp.) sur betterave potagère. Bien que cette démarche ne s'inscrive pas dans le cadre du BSV, ces organismes ont décidé de partager les résultats dans le BSV CVL afin que ce réseau de piégeage puisse bénéficier au plus grand nombre d'agriculteurs.



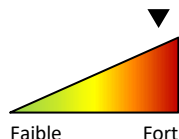
Les températures chaudes de ces dernières semaines ont permis aux pucerons de se développer, puisque de nombreux pucerons verts ailés et quelques pucerons noirs ailés ont été capturés.


Seuil de nuisibilité

- Pucerons verts uniquement (*Myzus persicae*) : 10 % de plantes colonisées par un aptère,
 - Pucerons verts et noirs (*Aphis fabae*) présents en même temps : 10 % de plantes colonisées par l'un **ou** par l'autre.
- ITB : Conseils aphicides pour 2026 - Recherche et expertise au service de la filière betteravière**

Prévision

Les températures élevées et la faible pluviométrie annoncées pour les prochains jours devraient favoriser l'expansion des pucerons ailés verts et noirs, et la présence des pucerons verts aptères devrait fortement augmenter, avec sûrement les premiers aptères noirs observés. Le risque est donc fort pour les deux prochaines semaines.



	<p>Mesures prophylactiques :</p> <ul style="list-style-type: none">-Détruire les repousses de betterave rouge dans les parcelles de l'année précédente-Détruire les repousses dans les cordons de déterrage-Détruire les couverts réservoirs de pucerons et/ou de virus de la jaunisse :<ul style="list-style-type: none">• Crucifères (moutarde, radis) : hôte du puceron vert <i>Myzus persicae</i>• Phacélie : hôte de <i>Myzus persicae</i> et réservoir viral (BYV et BtMV) à ne pas négliger.• Féverole : hôte principal d'<i>Aphis fabae</i> et réservoir viral (BtMV)
---	--



Résistance aux produits phytosanitaires :

Depuis quelques années, des analyses de résistance de *Myzus persicae* aux pyréthrinoïdes sont réalisées dans le cadre du programme national de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI). En 2022, des individus porteurs des mutations kdr et/ou sdr ont été détectés en Centre-Val de Loire.

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

ALTISES

Contexte d'observations

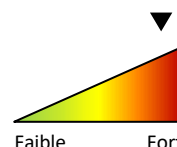
Beaucoup de champs sont impactés au-delà du seuil, mais la pluviométrie de ce dernier week-end et du début de semaine a permis de ralentir leur expansion.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint au-delà de 30% des plantes touchées. Le risque existe aux stades jeunes de la betterave.

Prévision

Les températures élevées et la faible pluviométrie annoncées pour les prochains jours devraient favoriser l'expansion des altises. Le risque est donc fort pour les deux prochaines semaines.



Gestion du risque

Limiter la présence de repousses de colza, l'une des espèces hôtes de l'altise. Surveiller les parcelles, surtout lors de fortes températures et ensoleillement.

Si le seuil est atteint dans vos parcelles, ce ravageur peut engendrer des pertes de population au stade cotylédons 2 feuilles. Les semis réalisés après le 20 mars sont les plus exposés.

FONTE DE SEMIS



Contexte d'observations

Aucun symptôme de fonte de semis n'est observé pour le moment. Attention à ne pas confondre les symptômes de gel mécanique (étranglement de l'hypocotyle sous la surface) avec ceux des fontes de semis.



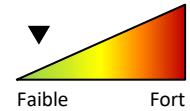
Seuil de nuisibilité

L'excès d'eau favorise l'apparition des symptômes.



Prévision

Les prévisions météo n'annoncent pas de fortes pluies pour les prochains jours, ce qui devrait limiter l'apparition de symptômes. Le risque est donc **faible** pour les 2 prochaines semaines.



Gestion du risque

Semer dans de bonnes conditions.

AUXILIAIRES

A cette date, aucun auxiliaire n'a été vu.



COMPOSITION DU RÉSEAU D'OBSERVATION

Lieu	Loiret (45)	Indre-et-Loire (37)	Loir-et-Cher (41)
Nombre de parcelles observées	3 maraîchage (1 sous abris, 2 en plein champ) 12 jeunes carottes	2 jeunes carottes	8 jeunes carottes

MOUCHE DE LA CAROTTE



Contexte d'observations

Les jeunes carottes vont du stade cotylédons au stade 2 feuilles pointantes

En maraîchage, les carottes en plein champ sont majoritairement sous p17. Les carottes maraîchage vont du stade cotylédons au stade début du grossissement de la racine.



Etat général

D'après le modèle SWAT, le vol de la mouche de la carotte vient de commencer.



Seuil indicatif de risque

Le risque se mesure à la parcelle avec comme facteurs aggravants : la proximité d'un bois ou d'un précédent ombellifère. La culture est sensible à partir du stade 2F et jusque 3 semaines avant la récolte.



Prévision

Les jeunes carottes n'ont pas encore atteint le stade 2 feuilles vraies : stade où la carotte débute sa sensibilité à la mouche. Les parcelles en maraîchage plein champ sont encore protégées sous p17 ou au stade cotylédons donc pas encore au stade sensible.

Le risque est **faible** pour les 2 prochaines semaines.



Mesures prophylactiques :

- Sélectionner les parcelles les plus éloignées des zones refuges pour la mouche : haies de feuillus (les résineux sont moins attractifs), bosquets, maïs mais aussi tas de fumiers, de compost, de déchets.
- Maintenir les abords de la parcelle propres. L'entretien des talus et la suppression des broussailles permettent de diminuer les risques liés à la culture.
- Eviter tout apport de matière organique fraîche juste avant la culture
- Respecter un délai de 5 ans entre deux cultures de carottes.
- Il est possible de suivre facilement le vol à l'aide de panneaux jaunes englués changés hebdomadairement (4 à 5 panneaux / parcelle, à proximité de zones refuges)



Méthodes alternatives :

- Seul le filet anti-insectes est efficace. Pour cela, il doit être posé avant le début du vol. En pratique, il est posé autour du 15-20 août chez nous. Il n'est pas nécessaire de protéger des cultures qui sont à moins de 3 semaines de la récolte.
- Des tests ont été réalisés avec l'utilisation d'huile essentielle d'oignon sur petites parcelles en maraîchage très diversifié, avec des résultats qui ne vont pas tous dans le même sens en termes d'efficacité. A ce jour, les répulsifs n'ont pas d'effets suffisants.

Pour en savoir plus sur la mouche de la carotte : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/16622/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Characteristiques-du-ravageur-et-de-sesdegats>



Vous trouverez plus d'informations sur la mouche de la carotte en cliquant sur la vignette de la base ABAA ci-contre.

AUXILIAIRES

A cette date, aucun auxiliaire n'a été vu.



SALADE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

6 parcelles d'observation en région Centre - Val de Loire (5 en conventionnel + 1 en bio) :

- 2 parcelles en Indre et Loire (2 en plein champ)
- 4 parcelles dans le Loiret (1 sous abri et 3 en plein champ)

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre plantation et récolte.

RAVAGEURS



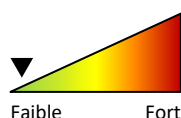
Contexte d'observations

Les parcelles sont saines ; seuls quelques pucerons ont été observés sur des salades en récolte sous abri.



Prévision

Le risque est faible.



Gestion du risque

Maintenir la surveillance de vos parcelles.



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent
Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce lien :
<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

MALADIES



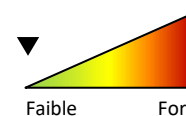
Contexte d'observations

Les parcelles sont saines sur le réseau d'observations.



Prévision

Le temps devrait rester globalement sec ces prochains jours et sera donc défavorable au développement de maladies cryptogamiques.



Mesures prophylactiques :
Maintenir la surveillance de vos parcelles.

AUXILIAIRES

Aucune détection sur les parcelles du réseau.

CHOU

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les observations sur la culture du chou n'ont pas encore débuté. Seul le suivi de la mouche du chou (*Delia radicum*) est assuré.

RAVAGEUR – MOUCHE DU CHOU (*DELIA RADICUM*)

Contexte d'observations

Le suivi de la mouche du chou est assuré sur le terrain par la mise en place d'un piégeage à l'aide de bols jaunes dans le cadre du suivi de la mouche de l'oignon et de feutrine afin de détecter respectivement les adultes et les pontes. Retrouvez les infos concernant la biologie de la mouche du chou en cliquant sur le lien ci-après : [Plus d'informations ici](#)

Piégeage, comptage et identification des mouches du chou :

Le piégeage s'effectue sur des cuvettes jaunes disposées sur plusieurs sites en région : Lumeau (28), Yèvre-la-Ville (45), Guilly (45) et Férolles (45).

Plusieurs dizaines d'adultes de mouche du chou sont toujours capturés sur ces 4 sites. **Le vol de la mouche est donc actif.**

Piège feutrine :

Rappel : ces bandes sont des rectangles de feutrine (de couleur vert foncé ou brun) que l'on enroule autour du collet d'un chou. La mouche du chou va confondre la feutrine avec le collet et déposer ses œufs sur le tissu. Chaque semaine, on compte le nombre d'œufs sur 10 feutrines.

Un seuil indicatif de risque découle de ce mode de piégeage.

4 sites ont actuellement des bandes de feutrine en place, soit sur des plantations récentes (Guilly et Férolles), soit sur des trognons de chou (Veigné et Villandry).



Photo FREDON CVL. Feutrine posée sur trognon de chou.

Tableau : nombre moyen d'œufs pondus par piège et par plante

		Sem 10	Sem 11	Sem 12	Sem 13	Sem 14	Sem 15	Sem 16
Loiret	Guilly	Mise en place	0.8	1.2	5	7.1	6.1	5.5
	Férolles				MEP	0.7	1.5	0.2
Indre et Loire	Veigné		MEP	0.5	0.2	0.9	0.3	Changement de parcelle
	Villandry		MEP	0.9	0.8	2.1	En attente de plantation	

Les captures d'adultes restent soutenues sur les sites de suivi, avec encore plusieurs dizaines d'individus piégés, indiquant une activité de vol toujours en cours.

Selon le modèle de prévision SWAT (issu de simulations à partir des stations météorologiques de Tour en Sologne (41), Chartres (28) et Férolles (45)), le pic de vol et de pontes semble désormais dépassé. Le modèle positionne actuellement le pic d'émergence larvaire.



Seuil de nuisibilité

Le seuil de risque est atteint dès lors que l'on retrouve 10 oeufs par piège par semaine.

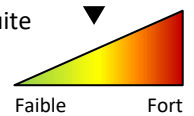
Le seuil n'est pas atteint cette semaine pour les 2 sites de piégeage actifs.



Prévision

Les conditions météorologiques plus favorables (plus sec et ensoleillé) pourraient permettre la poursuite des vols et de nouvelles pontes, bien que d'intensité probablement moindre.

Le risque reste modéré. Les parcelles récemment implantées ou au stade jeune sont particulièrement sensibles.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

La pose d'un voile avant ou dès le début d'activité de la mouche du chou permet de réduire significativement le niveau d'attaque.

AUXILIAIRES

Non- observés.

TOMATE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

6 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (2 en bio et 4 en conventionnel) :

- 3 parcelles sous abri en Indre et Loire
- 3 parcelles sous abri dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Sous abri : les stades oscillent entre 6/7 feuilles et floraison.

RAVAGEURS – PUCERONS SP.



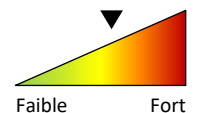
Contexte d'observation

A Jargeau (45), quelques pucerons isolés ailés et/ou de petites colonies de pucerons (moins de 10 individus) sont observés sur 10% de la parcelle. Sur tous les autres sites, aucun signalement n'est à déplorer.



Prévision

Sous abri, à la faveur de plages ensoleillées, les conditions climatiques pourront être favorables à leur apparition et à leur développement. **Le risque est modéré** pour les 3 prochains jours.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

Il convient de maintenir une surveillance de vos parcelles par l'observation pour détecter l'arrivée des 1ers pucerons.



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent
Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

MALADIES CRYPTOLOGAMIQUES



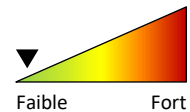
Contexte d'observation

La situation est saine.



Prévision

Pour les 3 prochains jours, un temps plus sec se mettra en place. Les conditions climatiques seront défavorables au développement de maladies cryptogamiques. **Le risque sera faible.**



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

Maintenir la surveillance de vos parcelles.

Pensez à adapter l'aération de vos tunnels : une ouverture modérée en journée permet de limiter l'excès d'humidité (surtout au moment d'une irrigation) et donc *in fine*, le développement de maladies cryptogamiques.

AUXILIAIRES

Pour le moment, les auxiliaires n'ont pas été observés sur les parcelles du réseau.

AUBERGINE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Actuellement, 3 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (3 en conventionnel) :

- 1 parcelle sous abri en Indre et Loire
- 2 parcelles sous abri dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Les aubergines sont en cours de plantation ou déjà en place.

Sous abri : les stades oscillent entre 4 et 8 feuilles.

RAVAGEURS – PUCERONS SP.



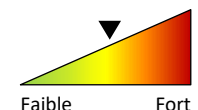
Contexte d'observation

En Indre et Loire, des individus ailés sont observés en bord de planches et sur quelques pieds d'aubergine.



Prévision

Sous abris, à la faveur de plages ensoleillées, les conditions climatiques pourront être favorables à leur apparition et à leur développement. **Le risque est modéré** pour les 3 prochains jours.





Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

Il convient de maintenir une surveillance de vos parcelles par l'observation pour détecter et contrôler les populations de pucerons.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

POIVRON

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Les poivrons sont en cours de plantation ou déjà en place.

Actuellement, 3 parcelles d'observation en région Centre- Val de Loire (1 en bio et 2 en conventionnel) :

- 1 parcelle sous abri en Indre et Loire
- 2 parcelles sous abri dans le Loiret

STADES PHENOLOGIQUES

Sous abri : les stades oscillent entre 4 et 7 feuilles.

RAVAGEURS - (PUCERONS- THRIPS)



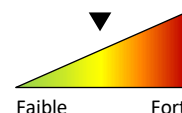
Contexte d'observation

La situation est saine vis-à-vis des ravageurs.



Prévision

Sous abris, à la faveur de plages ensoleillées, les conditions climatiques pourront être favorables à leur apparition. **Le risque est modéré** pour les 3 prochains jours.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

Il convient de maintenir une surveillance de vos parcelles par l'observation pour détecter l'arrivée des 1ers ravageurs (pucerons, thrips ...)

MALADIES CRYPTOGAMIQUES

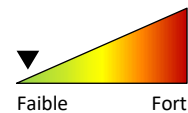


Contexte d'observation

La situation est saine.

Prévision

Pour les 3 prochains jours, les conditions printanières n'auront pas d'impact défavorable sur les cultures sous abri. **Le risque vis-à-vis des maladies cryptogamiques est faible.**



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

Pensez à bien aérer vos tunnels pour limiter la présence d'humidité (surtout au moment d'une irrigation) et donc *in fine*, le développement de maladies cryptogamiques.

AUXILIAIRES

Pour le moment, les auxiliaires n'ont pas été observés sur les parcelles du réseau.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

- En Loir et Cher :
 - En sol, 2 parcelles fixes (variétés Falco et Gariguette) et 1 parcelle flottante
 - En jardins suspendus, 1 parcelle fixe sous serre multi chapelles, variété Gariguette
2 parcelles fixes sous tunnels 4 m, variétés Gariguette, Magnum,
1 parcelle flottante
- En Indre et Loire : En jardins suspendus, 1 parcelle fixe, variété Gariguette
- Dans le Loiret :
 - En jardins suspendus, 1 parcelle fixe, variété Flair
 - En sol, 1 parcelle fixe, variété Gariguette
- Piégeages :
 - Quatre sites de *Duponchelia fovealis* (3 en cultures hors sol et 1 en cultures sol).
 - Quatre sites de *Drosophila suzukii* (3 en fraisiers et 1 en cerise).

STADES PHENOLOGIQUES

Les récoltes débutent sur les variétés et systèmes de production les plus précoces, Gariguette et cultures sous serre multi chapelles. Pour une très forte majorité des parcelles, les stades végétatifs s'étalent de grossissement à début maturation.

RAVAGEURS-PUCERONS

[Plus d'informations ici](#)



Contexte d'observations

Ce ravageur est présent depuis la sortie d'hiver sur la quasi-totalité des parcelles suivies en région. Selon la conduite culturale, les populations sont soit stables soit en régression. La situation sanitaire liée à ce ravageur est analogue à 2025. Une situation critique est signalée en Indre et Loire puisque sur cette exploitation, 100% des plantes sont contaminées.

La forme ailée est maintenant visible. Le nombre d'espèces présentes s'accroît. Sont présents, *Macrosiphum euphorbiae*, *M. rosae*, *Chaetosiphon fragaefolii* et *Aphis sp.*.



Seuil de nuisibilité

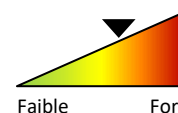
Le seuil de nuisibilité est de 5 individus pour 10 feuilles, ou plus de 12% des plantes avec miellat à partir du stade boutons blancs.

Ce seuil est atteint sur quelques parcelles suivies.



Prévision

Le risque va croître à la faveur des journées ensoleillées et des montées des températures.





Gestion du risque

Les formes ailées favorisent la colonisation des cultures.

Mesures prophylactiques :

Des effeuillages de plants visant à enlever les plus vieilles feuilles et à les exporter des parcelles, peuvent encore permettre d'abaisser les populations.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien :
<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

AUXILIAIRES

Quelques rares syrphes adultes ont été vus. Leurs larves sont aphidiphages et s'avèrent être des auxiliaires très efficaces sur pucerons. Dans le réseau régional, ce stade n'a pas été vu.

La présence des syrphes peut être constatée si présence de leur excrément, le méconium.



Syrphe adulte.



Méconium (excrément noir) d'une larve de syrphe

Des champignons entomopathogènes sont visibles sur pucerons ponctuellement (cf photo ci dessous)..



RAVAGEURS-ACARIENS (*TETRANYCUS URTICAE*)

[Plus d'informations ici](#)



Contexte d'observations

Les populations sont stables et importantes sur quelques cultures de Gariguettes en hors sol. Le suivi régional décompte près de 80% de ces cultures touchées par une attaque d'acariens.

Les autres variétés bien que moins contaminées, sont-elles aussi concernées par des attaques de ce ravageur même en cultures en sol non couverte. Les journées chaudes et très ensoleillées de la semaine dernière ont été très favorables aux *Tetranychus urticae*.



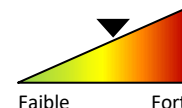
Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint dès la présence constatée de formes mobiles sur plus de 50% des feuilles. Il est atteint dans une partie des parcelles suivies.



Prévision

Le risque va croître à la faveur des journées ensoleillées et des montées des températures.



Gestion du risque

La présence d'œufs accroît le risque de façon importante.

Mesures prophylactiques :

Des effeuillages de plants visant à enlever les plus vieilles feuilles et à les exporter des parcelles, peuvent encore permettre d'abaisser les populations.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

THRIPS- *FRANKLINIELLA OCCIDENTALIS*



Contexte d'observations

Quelques rares thrips sont visibles sur les parcelles régulièrement fortement infestées.



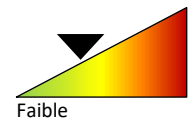
Thrips adulte et juvénile

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est de plus de 1 thrips/fleur. Ce seuil de nuisibilité est non atteint.

Prévision

Le risque lié à ce ravageur est faible à modéré (sur les parcelles à risques régulièrement infestées par ce ravageur).



Gestion du risque

Des apports préventifs d'*Amblyseius cucumeris* en sachet ou en vrac ont été réalisés dans certaines exploitations ou programmés.

AUXILIAIRES

Aucun auxiliaire indigène du thrips n'a été vu à ce jour.

DUPONCHELIA FOVEALIS

Contexte d'observations

Ce papillon a été capturé dans des pièges à phéromone cette semaine sans dégâts visibles sur fraisiers en culture hors sol dans le Loir et Cher. C'est le stade chenille qui est responsable des dégâts sur les cultures : tiges forées, feuilles (et racines) rongées. Sur les autres parcelles du réseau régional « légumes », aucune capture.

NB : Dans le réseau régional de suivi des cultures horticoles, la présence de ce papillon est signalée depuis la mi-mars. Les captures s'accroissent de semaine en semaine (cf BSV Horti Pépi sur le site des Chambres Régionales Centre Val de Loire).



Le papillon adulte est marron clair à marron foncé, avec une ligne blanche ondulée nettement visible sur l'aile antérieure. Son envergure est de 9 à 12 mm. Il est reconnaissable à la partie terminale de son long abdomen, qui se courbe vers l'avant de façon presque verticale. L'abdomen des mâles est souvent plus long que celui des femelles. Le triangle formé par la tête et les ailes antérieures est un autre signe distinctif qui permet de l'identifier.



Sources : ephytia.inra.fr Plus d'informations : [ici](#)

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est non défini.

Prévision

Aucune référence n'existe à ce jour pouvant aider à prévoir l'évolution des populations dans les jours et semaines qui viennent.

Mesures prophylactiques :

- Surveiller régulièrement les plantes à partir d'observations visuelles en culture

BOTRYTIS- BOTRYTIS CINEREA

Contexte d'observations

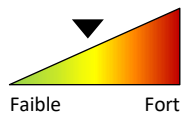
Les conditions météorologiques de ces derniers jours (pluie et humidité), ont été favorables au développement du botrytis sur les variétés les plus végétatives, aux feuillages les plus denses. Quelques plants épars sont touchés par cette maladie au niveau du cœur.

Seuil de nuisibilité

Dès présence constatée.

Prévision

Le risque est faible à modéré.



Gestion du risque

Favoriser l'assèchement de la végétation.

Mesures prophylactiques :

Aérer suffisamment les tunnels pour assécher les plants tout en évitant les courants d'air froids.



COMPOSITION DU RÉSEAU D'OBSERVATION

Types oignons	Nombre de parcelles du réseau / département				Stades
	45	28	41	37	
Oignons semis	4	1	1		1F
Oignons bulbilles printemps	3	1	2		3F à 7F
Oignons jours courts	1	2			7 F à début bulbaison
Oignons bulbilles automne	1		1		6F à 7F
Oignons blancs bottes	1			1	2 F
Echalotes bulbilles	1				5F

Les semis et plantations de printemps sont encore en cours.

MILDIU (*PERONOSPORA DESTRUCTOR*)



Contexte d'observations

Du mildiou est observé sur des parcelles de jours courts et de bulbilles d'automne à l'ouest du Loiret (zone de Patay) et secteur de Toury (28) avec jusqu'à 20 % d'oignons touchés.



Seuil de nuisibilité

Le risque apparaît dès le stade 2-3 feuilles, et selon le modèle MILONI dès la 2ème génération de la maladie pour les bulbilles et les oignons de semis à jours longs précoces et dès la 3ème génération pour les oignons semis à jours courts et les oignons semis jours longs intermédiaires et tardifs.

En **présence de mildiou sporulant observé sur un secteur** qu'il provienne d'oignons de consommation ou d'oignons porte-graine, le **risque est immédiat sur le secteur** quelle que soit la génération en cours sur le secteur. Du mildiou sporulant a été observé sur le secteur ouest du Loiret (zone de Patay) et zone de Toury (28). Dans ces secteurs, le risque devient important pour les productions d'automne ainsi que les bulbilles de printemps levées.



Prévision

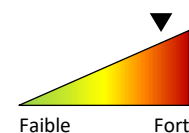
Modélisation Miloni au 15/04/2026 : données présentées pour des **semis d'automne** levés au 20 septembre 2025

Sites	Dates des dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches*
Chartres (28)	4/04	3ème	rien à venir pour semaine 16 et 17
Guillonville (28)	9, 11, 14/3 et 1 et 4/04	5ème	sortie tache mildiou milieu et fin de cette semaine
Oucques (41)	8 au 11, 14, 15, 17/03 et 1, 4, 12, 14/04	6ème	sortie tache mildiou milieu de cette semaine et semaine prochaine
Soings-en-Sologne (41)	1/04,	4ème	sortie tache mildiou semaine prochaine
Amilly (45)	12/04	3ème	rien à venir pour semaine 16 et 17
Férolles (45)	7, 8, 12, 14, 15/03 et 2, 3, 4, 12 et 14/04	4ème	sortie tache mildiou milieu, fin de cette semaine et semaine prochaine
Pithiviers (45)		1ère	rien à venir pour semaine 16 et 17

Pour les cultures d'allium d'automne :

D'après le modèle Miloni, des sorties de taches de mildiou ont lieu soit en milieu et/ou fin de cette semaine et/ou semaine prochaine sur quelques secteurs de modélisation : Guillonville (28), Oucques – St-Léonard-en-Beauce (41), Soings-en-Sologne (41) et Férolles (45).

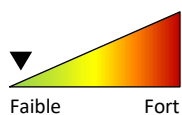
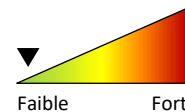
Le temps couvert dans la journée est favorable à la contamination. Sur **ces secteurs ainsi que sur le secteur de Patay et de Toury pour les productions d'automne**, le risque est **fort**.



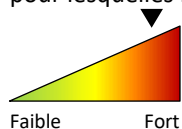
Pour les autres secteurs, le risque est **faible**.

Pour les semis et implantations de printemps :

Dans le cas de ces productions, le risque est **faible**.



A l'exception des productions de bulbilles de printemps **actuellement levées sur les secteurs de Patay et de Toury** pour lesquelles le risque est **fort**.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Rotation : respect d'une rotation d'au moins 5 ans entre 2 alliacées sur la parcelle,
- Tas de déchets : gérer les tas qui sont des sources potentielles de la maladie,
- Variété ; choix de variétés tolérantes ou résistantes au mildiou,
- Thermothérapie : à utiliser sur bulbilles (plants trempés dans l'eau chaude afin d'éliminer les formes de conservation présentes sur les bulbes),
- Fertilisation : apport d'azote à raisonner pour éviter les excès qui fragilisent la plante vis-à-vis de la maladie,
- Irrigation : raisonner l'irrigation de façon à éviter une humidité prolongée du feuillage,
- Densité de peuplement : éviter les densités élevées pour limiter la durée d'humectation du feuillage,
- Parcelle : préférer des parcelles bien drainées,
- Enherbement : maîtrise des adventices des cultures pour assurer une bonne aération de la culture.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Résistance aux produits phytosanitaires :

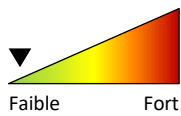


En 2022 et 2023, dans le cadre du programme national de surveillance des Effets non Intentionnels (ENI), des analyses ont été réalisées sur *Peronospora destructor* (pour la matière active cyazofamide). Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

THRIPS

Contexte d'observations

Quelques thrips sont présents sur des parcelles d'Eure-et-Loir et du Loir-et-Cher, avec jusqu'à 16% d'oignons avec présence. Les populations augmentent par rapport au dernier BSV et des larves sont également observées.



Seuil de nuisibilité

Le risque est présent dès la levée, et à partir de 3 à 5 individus par oignon sur 50% de la parcelle. Les bords de parcelle sont les plus à surveiller étant donné que les thrips arrivent souvent par les bordures. Le risque est également très dépendant de la météo à venir.

Pour l'instant le risque est encore **faible** pour l'ensemble des secteurs.

Prévision

Les thrips apprécient les conditions chaudes donc les températures des prochains jours ne devraient pas être favorables à leur développement (**Prévisions météo**)..



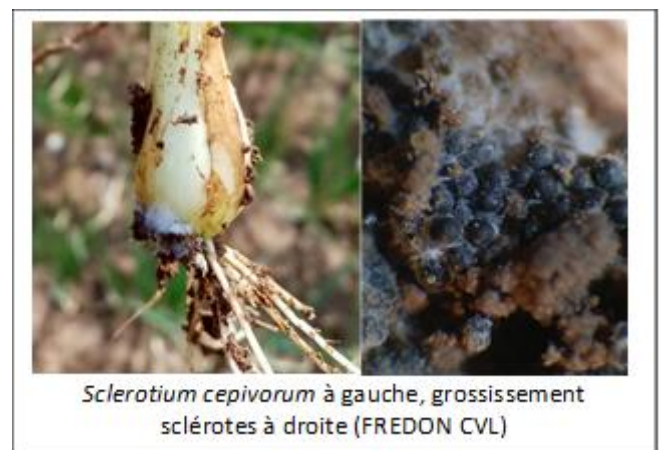
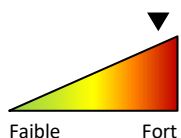
Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

POURRITURE BLANCHE (*SCLEROTIUM CEPIVORUM*)

Contexte d'observations

Des symptômes de pourriture blanche sont remontés sur une parcelle du réseau au nord du Loiret.

La pourriture blanche se manifeste par un jaunissement prématuré des feuilles suivi d'un flétrissement de la plante. À la base du bulbe, un feutrage blanc cotonneux caractéristique se développe, parsemé de minuscules points noirs (les sclérotés). A ne pas confondre avec la pourriture basale, autre maladie fongique, mais au feutrage plus rosé et sans sclérote.



Seuil de nuisibilité

Le risque est présent à partir du stade 2-3 feuilles. Il n'y a pas de « seuil » en tant que tel, l'historique de la parcelle est à prendre en compte, les sclérotés pouvant rester en dormance plus de 15 ans.



Prévision

La pourriture blanche préfère des températures assez fraîches contrairement à d'autres champignons. Les températures de l'ordre de 15°C ces prochains jours lui seront favorables. Le risque est **élevé** pour les parcelles historiquement à risque (**Prévisions météo**).



Gestion du risque

Il s'agit essentiellement de mesures de prophylaxie comme le non-retour de cultures d'oignons avant 10 ans si possible sur une parcelle contaminée et l'arrachage des bulbes touchés dès les 1^{ers} symptômes pour éviter de reconstituer le stock de sclérotas dans le sol.

DIVERS

Les précipitations de cet hiver ont été 25% supérieures à la normale (plus de 280 mm pour Pithiviers entre novembre et mi-février par exemple). Avec la remontée des températures et les irrigations de printemps, des foyers de bactériose et fusariose pourraient apparaître dans les parcelles de jours courts (particulièrement celles où l'eau a stagné cet hiver).

Un signalement de quelques limaces a été remonté sur une parcelle d'oignon au Nord du Loiret.

Une faible présence de pucerons a été observée sur une parcelle d'oignon en secteur maraîcher.

Quelques cas de bactériose sont déjà remontés sur échalotes en contexte maraîcher.

AUXILIAIRES

A cette date, aucun auxiliaire n'a été observé.



POIS

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Observation de parcelles conventionnelles situées vers Orgères-en-Beauce et Patay

STADES PHENOLOGIQUES

Les semis sont toujours en cours. Les parcelles déjà semées vont du stade imbibition de la graine au stade 6 étages foliaires.

THRIPS



Contexte d'observations

Quelques thrips sont observés dans les parcelles qui sont au stade feuille pointante. Il n'y a cependant pas d'atteinte de seuil.



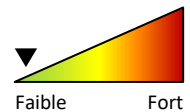
Seuil de nuisibilité

Le stade de sensibilité du pois au thrips s'étale de la levée au stade 5-6 étages foliaires. Le seuil de nuisibilité du ravageur est d'un thrips par plante (à partir du stade 80% de levée). Certains précédents (céréales, lin, crucifères, légumineuses), les semis précoces, ainsi que les printemps froids et secs (levée des pois plus lente) augmentent la nuisibilité du ravageur.



Prévision

Les conditions sont globalement favorables, la larve sortant du sol dès 7 à 8 °C, mais les observations de terrain ne laissent pas présager une forte pression à venir. Le maximum relevé est de 10 thrips sur 20 plantes. La pression est faible.



SITONES



Contexte d'observations

Des dégâts de sitones sont constatés sur la majorité des parcelles qui sont entre 2 à 6 étages de feuilles. Sur ces parcelles, il y est observé entre 4 à 7 encoches par plantes en moyenne.



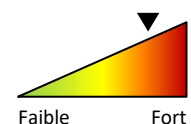
Seuil de nuisibilité

Le stade de sensibilité du pois à ce ravageur s'étend de la levée au stade 5-6 étages foliaires. Le seuil de nuisibilité pour les sitones est de 5 encoches par plante. Les dégâts souterrains de sitones, bien que non visibles, sont beaucoup plus dommageables que les dégâts observés sur feuilles. (Les larves s'attaquent au système racinaire des plantes).



Prévision

Les températures supérieures à 12 °C annoncées pour les prochaines semaines seront favorables à l'activité des adultes. La pression est **moyenne à forte**.



PUCERONS



Contexte d'observations

Les premiers pucerons (aîlés et aptères) ont été détectés. Les observations sont ponctuelles et les pucerons sont pour l'instant isolés.



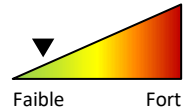
Seuil de nuisibilité

Le seuil indicatif de risque du puceron vert sur pois est de 10 colonies pour 20 plantes. Les pucerons forment des colonies et provoquent un affaiblissement des plantes par prélèvement de sève et d'éléments nutritifs. Leur salive est également vectrice de virus. Les colonies s'accroissent avec un climat sec et chaud.



Prévision

La pression est pour l'instant faible mais tend à évoluer dans les prochaines semaines.



AUXILIAIRES

Des coccinelles ont été observées ponctuellement.



COMPOSITION DU RÉSEAU D'OBSERVATION

5 pépinières dans le Loire-et-Cher et 2 dans le Loiret.

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades des poireaux en pépinières vont de la levée au stade 2 feuilles.

CONTEXTE D'OBSERVATIONS

Les poireaux en pépinière sont implantés et sont en bon état sanitaire.

AUXILIAIRES

Aucun auxiliaire n'a été vu.

Prochain BSV le 29/04/ 2026

803 abonnés au BSV Légumes







**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr>



Mieux connaître

	<p>Datura stramoine <i>Datura stramonium</i></p>	 <p><small>© C. Lenormand</small></p>
<p>Une nouvelle note nationale a été publiée en février 2025 ayant pour sujet la Datura Stramoine (<i>Datura stramonium</i>). Vous pourrez la retrouver en cliquant sur le lien suivant : lien Internet DRAAF.</p> <p>Pour plus d'informations sur les différentes espèces de Datura, cliquez sur le lien suivant : lien Internet DRAAF vers le dossier des fiches espèces Datura</p>		

	<p>Popillia japonica</p>	 <p><small>Photo : ANSES, LSV</small></p>
<p>La menace est toujours présente. Ouvrez l'œil !</p> <p>Pour en savoir plus : lien</p> <p>En complément : Site Internet : https://www.popillia.eu/ Flyer d'information et de procédure de signalement par application dédiée : https://www.popillia.eu/downloads</p>		



Ralstonia solanacearum



Gestion de foyer en cours depuis 2024 dans les départements du 28 et 41. Foyer associé à la contamination du Loir par la bactérie.

Vigilance !

Ralstonia solanacearum est une bactérie originaire des zones tropicales et semi-tropicales. Très polyphage, elle s'attaque à environ 250 espèces végétales cultivées ou adventices. Sous les effets du dérèglement climatique, elle est arrivée en Europe récemment.

Elle peut rester à l'état de dormance sous terre, jusqu'à 30 cm, pendant plusieurs années ou dans les eaux des rivières ou des étangs.

Elle pénètre dans la plante par les racines ou par les blessures occasionnées pour les outils sur la plante. Une fois dans la plante, les bactéries gagnent les vaisseaux du xylème dans lesquels elles se multiplient activement et provoquent leur occlusion et une restriction hydrique pour la plante qui finit par flétrir.

Symptômes observés :

- Flétrissement rapide et jaunissement des feuilles ;
- Nécrose et dessèchement des tissus ;
- Brunissement en anneau sur tubercules.



Recommandations :

Ne pas irriguer les parcelles de solanacées avec l'eau du Loir et déclarer auprès de la DDT concernée toutes autres parcelles irriguées avec l'eau du Loir.

Ne pas utiliser l'eau de Loir pour la préparation de bouillies de traitements phytosanitaires.

Eviter d'implanter des solanacées aux abords du Loir si les parcelles ont été inondées à l'automne.

Déclarer auprès du SRAL l'introduction de plants de pommes de terre en provenance d'autres pays (Belgique, Pays-Bas, Italie ...). Ces plants peuvent être vecteurs de la bactérie et doivent faire l'objet d'analyses.

Une vigilance renforcée est demandée à l'ensemble des producteurs de tomates, poivrons, pommes de terre.

Il est recommandé d'observer attentivement les parcelles et de contacter le SRAL en cas de suspicion.

Information et arrêtés préfectoraux :

Depuis l'été 2024, cette bactérie a été détectée sur le Loir aval (de Châteaudun dans l'Eure-et-Loir, jusqu'à sa confluence avec la Sarthe, dans le Maine-et-Loire).

Des arrêtés préfectoraux départementaux ont été signés, fin 2024 dans l'Eure-et-Loir, et en juillet 2025 dans le Loir-et-Cher, interdisant l'irrigation des cultures de solanacées à partir de captage dans le Loir (ou de réserves alimentées par l'eau du Loir).

- <https://www.loir-et-cher.gouv.fr/Publications/Communiqués-de-presse/Annee-2025/PRESENCE-DE-LA-BACTERIE-RALSTONIA-SOLANACEARUM-DANS-LE-LOIR>
- <https://www.eure-et-loir.gouv.fr/Actions-de-l-Etat/Agriculture-et-developpement-rural/La-reglementation/Bacterie-Ralstonia>

Fiche de connaissance :

- <http://ephytia.inra.fr/fr/C/23093/Tropileg-Fletrissement-bacterien-R-solanacearum>
- https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/fiche_ralstonia_dec2016_cle8332e2.pdf

Contact :

Toute suspicion de présence doit être signalée par mail au SRAL de la DRAAF-Centre-Val-de-Loire : sral.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr (avec photo et localisation si possible).



Curtobacterium flaccumfaciens



Curtobacterium flaccumfaciens pv. flaccumfaciens (CORBFL) - <https://gd.eppo.int>

Appel à la vigilance sur les semences et en parcelle

Cette bactérie originaire d'Amérique du nord est classée organisme de quarantaine pour l'Union européenne.

C'est une bactérie qui touche le xylème des plantes et est responsable du flétrissement bactérien.

Ses cibles sont principalement les légumineuses de la famille des Fabacées (haricot, pois, soja, fève, féverole, lupin, trèfle, ...).

Elle peut se transmettre par l'extérieur ou l'intérieur des semences et survivre dans le sol pendant au moins 2 hivers.

Elle a été détectée en Belgique en 2021, puis aux Pays-Bas en 2024 sur semences provenant des USA, et dont les lots avaient également été commercialisés dans d'autres pays de l'UE, dont la France.

En septembre 2025, le Laboratoire de la Santé des Végétaux de l'ANSES d'Angers a détecté des échantillons positifs pour des productions des départements 28, 41, 49, 79 et 85.

L'UE a pris la mesure de ce risque au travers des exigences du règlement UE 2025/1316 applicable sur semences à partir d'avril 2026. http://data.europa.eu/eli/reg_impl/2025/1316/oj

Symptômes observés :

Perturbant le transport de l'eau en se multipliant dans le xylème, cette bactérie entraîne :

Un flétrissement progressif des feuilles surtout en journée ;

Des taches nécrotiques ;

Un jaunissement et parfois une déformation des gousses.



Curtobacterium flaccumfaciens pv. flaccumfaciens (CORBFL) - <https://gd.eppo.int>



Curtobacterium flaccumfaciens pv. flaccumfaciens (CORBFL) - <https://gd.eppo.int>

Sources photos ephytia.

Recommandations :

Depuis le 30/11/2024 (**Arrêté du 30/11/2024 publié JO du 05/12/2024**), un arrêté national de lutte précise les mesures de gestion, basé sur une surveillance de la symptomatologie.

A cet égard, l'instruction technique **DGAL/SDSPV/2026-85** du 13-02-2026 Ordre de service d'inspection de la surveillance officielle des organismes réglementés (SORE) pour la filière cultures légumières, en France métropolitaine intègre le prélèvement de 18 échantillons sans symptôme répartis sur 6 régions.

Il est recommandé d'observer attentivement les semences et les productions en parcelle et de contacter le SRAL en cas de suspicion.

Fiche de connaissance :

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/22663/Vigi-Semences-Curtobacterium-flaccumfaciens-pv-flaccumfaciens-Bacteriose-vasculaire-du-haricot>

Contact :

Toute suspicion de présence doit être signalée par mail au SRAL de la DRAAF-Centre-Val-de-Loire : sral.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr (avec photo et localisation si possible).



Les fleurs sont là, protégeons les abeilles !

La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

Protection des pollinisateurs-Région Centre - Val de Loire